

UN TEXTE DU XVII^{ème} SIECLE SUR MADAGASCAR

par

Stephen ELLIS (1)

Pendant longtemps les chercheurs s'intéressant à l'histoire malgache d'avant le XIX^{ème} siècle se sont surtout penchés, en ce qui concerne les sources européennes, sur le grand recueil de documents des Grandidier (2). Mais, comme l'a souligné récemment Vincent Belrose-Huygues (3), il existe beaucoup de témoignages européens peu connus mais importants pour l'histoire de ces siècles obscurs de l'histoire malgache. On pense aux documents qui doivent se trouver, par exemple, dans les archives néerlandaises, portugaises, ou britanniques.

Certes, dans le cas de ces dernières, il est vrai que si les archives de la London Missionary Society et celles déposées au British Museum par la famille Farquhar sont déjà connues, d'autres pas contre ne le sont pas. Parmi les nombreuses bibliothèques ou archives britanniques qui gardent des matériaux utiles pour l'histoire de Madagascar avant la colonisation, il y a aussi le Bodleian Library à Oxford. Dans ce fonds il existe un volume reliant, en quatre-vingt folios, une collection de manuscrits anglais du XVII^{ème} siècle, le tout intitulé *Memoirs of East India* (4). Il fait partie du don d'un bibliophile du XVIII^{ème} siècle. Dans ces mémoires des Indes orientales se trouvent quelques cartes,

(1) Monsieur Jean-Claude Balmès, du Département d'Anglais, m'a beaucoup aidé dans la traduction française de ce texte. Qu'il reçoive mes plus vifs remerciements.

(2) A. & G. Grandidier, *Collection des ouvrages anciens concernant Madagascar* (9 vols., Paris, 1903-20).

(3) Intervention de Vincent Belrose-Huygues, colloque international de Tulear, le 12 avril 1979.

(4) Rawlinson Ms. A334, Bodleian Libray, Oxford.

quelques fragments, et trois manuscrits intégraux concernant Madagascar. Le premier porte le titre «The ship Little Josiah Capt. Dering at St. Lawrence», et la date 1692. Il est de deux folios et comporte quelques mentions du prix des esclaves à Morondava (5). Le deuxième est intitulé «An account of ye present comodities yt. are imported & exported at Madagascar & ye manner of dealing with ye natives». Celui-ci n'a pas de date, mais il est probablement des dernières années du XVII^e siècle. Il fait mention, lui aussi, du prix des esclaves sur la côte ouest de Madagascar (6).

Mais le troisième texte est peut-être le plus intéressant pour l'historien de Madagascar, et c'est celui-ci qui est présenté ici. Il s'agit d'un manuscrit du titre «A voyage in ye ship Frances from Mossambique for St. Lawrence», de trois folios (7). Il est daté de 1640, mais il est dans la même écriture que les deux autres textes sur Madagascar, rédigés vers 1700. Donc il est certainement une copie de l'original, dont l'auteur n'est pas connu.

Certains détails du récit montrent que l'auteur n'était pas le capitaine de son bateau, le *Frances*. La forme de sa présentation, également, atteste qu'il s'agit d'un journal personnel, rédigé en forme de notes, et parfois sans grande continuité. L'orthographe aussi en est assez originale. Quelquefois le même mot, répété à plusieurs reprises, est écrit chaque fois d'une manière différente. Faute de l'auteur ou du copiste ? La première hypothèse semble la plus vraisemblable. Il n'y a aucun autre indice sur l'identité de l'auteur, sinon son vocabulaire. Plus d'une fois il utilise des mots très rares, ou même ne figurant pas dans les dictionnaires. Il y a quelques mots que je n'ai pas réussi à identifier. Ceux qu'on peut préciser sont des anglicisations de mots étrangers, tel que le mot «caffalo», qui paraît dans le texte. Il n'était guère d'usage courant, même il y a trois siècles. Il est formé du mot arabe «qafilah», qui veut dire «caravane» (8). On peut en conclure que l'auteur avait passé un certain temps dans les parages de l'Océan Indien et avait assimilé plusieurs mots d'arabe ou d'autres langues.

Le texte raconte le voyage du bateau *Frances* du Mozambique à Madagascar, et est suivi d'une petite description des peuples de la côte nord-ouest de la grande île. Il semble porter trois principaux points d'intérêt. D'abord, ses renseignements sur l'histoire du commerce extérieur de Madagascar, et surtout des relations entre Portugais, Arabes, et Malgaches. Ensuite, son témoignage sur les institutions culturelles ou sociales des royaumes du nord-ouest avant la conquête sakalava. L'auteur donne quelques renseignements sur les langues, le système de succession, et les coutumes funéraires. Finalement, des détails sur le commerce de l'Imerina. Cela peut-être est le plus remarquable. Ce n'est pas la

(5) *Ibid.*, fols. 58-60.

(6) *Ibid.*, fols. 61-2.

(7) *Ibid.*, fols. 54-7.

(8) *Oxford English Dictionary*, rubrique 'cafila'.

première fois dans l'histoire que nous entendons le mot *hova* – cette distinction appartient au récit de Luis Mariano, de 1613 (9). L'auteur confirme ce qu'a écrit Mariano, mais ajoute des détails très concrets et donc très précieux sur le commerce entre l'Imerina et la côte-ouest. Or, ce commerce semble avoir été beaucoup plus important et plus fermement sous le contrôle des Merina que ne l'ont soupçonné la plupart des historiens. Notamment, sont confirmées les traditions rapportées par Noel, en 1843, et Lombard, en 1973 (10). Cela donne à réfléchir sur l'histoire du royaume sakalava à la veille de l'avènement d'Andriamandisoarivo, et du royaume merina avant le règne d'Andriamasinavalona.

J'ai abrégé le texte en supprimant les premières et dernières parties, qui contiennent seulement des détails concernant la navigation dans les eaux du canal de Mozambique. Le reste est imprimé ici avec une traduction française. Celle-ci semble rendue nécessaire, même pour ceux qui lisent assez facilement l'anglais, par l'archaïsme de la langue utilisée dans le texte. La traduction suit d'aussi près que possible les tournures de la version anglaise, même quand le sens en est peu clair.

(9) Luis Mariano, "Relation du voyage de découverte fait à l'île Saint-Laurent, dans les années 1613-14", *Collection des ouvrages*, tome II, p. 13.

(10) J. Lombard, *La royauté sakalava. Formation, développement et effondrement, du XVIIème au XXème siècle. Essai d'analyse d'un système politique* (Tananarive, 1973), p. 43.

Ce texte est aussi à mettre en relation avec la lettre de Luis Mariano du 9 septembre 1630, dans *Collection des ouvrages*, tome II, pp. 431-432. Elle relate l'enlèvement des deux femmes du roi Guingimaro. Il faut aussi noter qu'un autre texte appartenant aux fonds Rawlinson de la Bodleian Library (M.S.A. 315) a fait l'objet d'une édition par Molet et Sauvaget : *Les voyages de Peter Mundy au XVIIème siècle*, dans le *Bulletin de Madagascar*, N° 264, 1968, pp. 413-457. Information de V. Belrose-Huyghues.

A. — TEXTE ANGLAIS

A Voyage in ye ship *Frances* from Mossambique for St. Lawrence (11).

[The text opens with an account of the departure of the *Frances* from Mozambique on 30 May 1640, and the details of the crossing to Madagascar, then known as St. Lawrence. These opening lines have been omitted from the following presentation. The text is resumed at the entry for 2 June, when the *Frances* arrived in Madagascar].

- Bally head land Ye land we fell in withall was ye high land of Bally (12) at 7 a.m. Weighed & stood to ye w' ward ; at 11 seeing a great fire I went ashore in ye boat & landed at a fair River but twas Barr'd having without 1,1/2 fath but within 4 & 5 fath. Here wee spoke wth ye country people & they told Matthaledge (13) was to ye E'ard of us l dayes journey, so having but small conference wth em wee only bought 2 basketts of slight fish for beads.
- June ye 3d. When returned stood away ye Estwd, distant of shore 4".
 Bally River Here ye land lies nearest Est & Wst ye head land we fell in
 Bluff hillocks withall and ye river is abot. 3" distant Est. & Wst. Ye soundings from 5 to 12 fas. Oozy ground ye next land to ye East'ard of Bally head is ye great river of Bally from whence this head land takes its name. On ye Est. side of ye river of Bally riseth 2 bluff hillocks. Those risings are near ye Rivers mouth very remarkable. Soundings 5 leagues of 10, 11, 12 faths, 2 leagues of 14, 15, 16 fas. Sand & Ooze. Now ye land is low & 6 legues off-shore ye head land of Bally seems like a low lland full trees.
- Cape Table Ye next head land is called Cape Table & riseth like 2 long table ilands is distant from ye river of Bally 7 lea EBN^O & WBS^O Now ye No'most table is farr longer & greater yn ye SO table tis ye most remarkable land all along ye coast, distant of shore 4 Legues, 14, 15, fath.
- Mackamy A little to ye Wstwd Latd by a good observe 15d 40" ye table bearing SEBE 2 Leagues of you have soundings 6, 7, 8, 9, 10, 11 fath. Sand & Ooze. Ye head land of Bally wee first fell in withall & Cape Table bears EBNo & WBSO 12" distant.

(11) Rawlison Ms., fols. 54-7.

(12) Baly.

(13) Connu aussi sous le nom de Mazalagem ou de Masselage.

- June ye 4 th Having stopt all night in 6 fath. water sandy grd. This mornng. ye Iland of Mackamy (14) bore SE-So distance of 4 leagues ye table WBS^O 3 Leagues off.
- Mackamy Isle Mackamy is from ye main 1^{1/2} with Ylatts & is dry at low water, isabot. 1^{1/2} long NE & SW riseth high wth 4 or 5 notches & a few scattering trees at each end. Soundings 3 Le. of 4, 5, 6 fas. hard sand. When you are 1" to ye Estard of it you have 9, 10, 11 fas. hard sand. On ye Estern End of ye Mackamy is fresh water in 2 places & it abounds wth fish. By ye portuguize & ye country peoples relation on ye Est side of Mackamy is ye River of Marapony where is good trade with Boats (15) for Slaves, Beeves, Goates, Hens & calfskins (16) & salt far cheaper yn at Matthewledge.
- Mackamy
Lattd 15d 45" S^O Mackamy lyes nearest in ye Lattd. 15d 45" S^O.
- June ye 5th A.M. wee stood away SEBSO ye wd at EBNo supposing yt wee saw ye harbour of Matthewledge but being come nearer wee perceived it to be a great Indraught & found it to be called Maunigarro, & so wee [anchored] (17) in 6 fas thwart ye Indraft. And I went wth ye boat to discover & met wth 3 country boats, bound for Matthewlodge & told us wee had aovershott our port it being 5 Leagues to ye Wstard When returned weighd & stood for Matthewlodge but ye Sea Breaze mett us yt. wd. do no good of it to ye wstwd therefore was concluded wee shod. discover Maunigarro. Standing in wee met a ripling so supposed it to have à Barr, but found no less yn 6 & 7 fas. & further in 8, 9, 10, 11, 12 fath. sand & ooze ye mouth of ye Indraft is 3 le. Over wee sailed into it 3" & better & anchor'd on ye wstern side in 7 fath. close by ye shore.
- 6th AM wee went in ye Boats to sound & found not less yn 7, 8, 9, fath 2 Le in. Now at ye Wstern side of ye indraft 7 L in is a sandy point setting to ye Estard & to ye Sowd of sd. point is a cove very commodious for ships to harbour in. You have no less yn 6, 7, 8 fas. close to ye shore pittoneer (18), shott

(14) L'île Macamby.

(15) Le sens du texte n'est pas très clair, mais il semble que ce sont les habitants qui viennent commercer dans des bateaux venus de la Grande Terre.

(16) Le mot est très difficile à lire dans le manuscrit. On peut y lire « *cusskins* », mot archaïque qui veut dire pots (voir *O.E.D.*, rubrique *cuskin*). Mais *cowskin* ou *calfskin* semble plus vraisemblable.

(17) En effet, l'auteur du texte met une marque personnelle pour signifier « *anchored* ». Autre indication qu'il s'agit de notes privées.

(18) Mot inconnu.

of ye sea side & is well wooded, having good Timber for many uses, you have another place convenient to water. To ye No'wd of said point & neare ye place is good stone for building & to make Lyme. There is as I have learnd by ye inhabitants of Mathewlodge a great many people lives up yt Indraft wth a great fresh water river where they of Mathewlodge have dayly comerce for rice, Calfskins, Graucaneos(19), Jaggery Beens, Sheep, Goats, Hens, Oranges, Lymes, Sandall Wood & Ebony & to these people ye Caffalo (20) comes once a yeare to Trade for beeves & slaves.

June ye 7th Before day wee weighed & stood for Mathewlodge & at ten being O'd arrived went ashore & carryed ye Portugall soldier ashore wth me & at M. Landed ye soldier for to gett ye king's leave & acquaint ym what wee where, & at his returne landed & staid 1 hour at ye musquitos (21) where was a matt spread for ye kings comeing. In ye mean time came ye Portugall yt did belong to ye Panggay (22) of Mossambique & bad us wellcome unto whome I delivered severall letters from ye Gover unto ye Capn of ye Panggay, In ys interim ye king came being carryed in great state on a ladder on mens sholdiers wth at least 200 men wth him. He had a crimson velvet coat on after ye English fashion. He bad me welcome & said as wee were ye Portugalls freinds, so wee was his. After I had D'D a Portugall letter to ye king, I also D'D my present, which was a fair Cassett glass of 3 Rs. price & a fine silk meanus (23) of 3^{1/2} Rs. price wth 4 strings of Rangoes (24) & 4 Bottles of Arrack all wch was kindly accepted by his Majesty. At 4 PM ye vessell came to anchor in ye Harbour. Now you come into Mathewlodge Harbour on ye Wstside. As you come in is an Island called Iamgomy. It makes ye NWst comeing into ye Sth harbour, you may keep Iamgomy side, for theres a sand between it & ye main yt hath but 3 foot water at low water, as you come in you shall no^t have less yn 3^{1/2} & 4 fath.

(19) Mot inconnu.

(20) *Caffalo*, du mot arabe *qâfilah*, veut dire une caravane.

(21) Ici encore le sens n'est pas clair. Est-ce qu'il veut dire qu'il y avait beaucoup de moustiques dans l'endroit, utilisant *at* dans une façon archaïque ? Ou s'agit-il d'un endroit qui s'appelle Musquitos ?

(22) Pangayes, pangay, ou pangaies : navires arabes bâtis avec des charpentes des chevilles et une voilure, mais sans clou, les planches, étant cousues les unes aux autres par du caïre (filasse) fait d'écorce de cocotier. Information de V. Belrose-Huyghues.

(23) Mot inconnu.

(24) Rangoes, rangus ou *haranga* : fuseaux de cornaline fabriqués en Inde.

The point of Iamgomy comds. ye channell coming in & out except it be for Boats. Ye E'most point of Mathewlodge it lyes No & So 3" distance Mathewlodge is an Iland, 1^{1/2}" E & W at Est most point lyeth out a deep Bay wth 10, 12, 15 fas. Ooze, convenient for large Shippes to winter in, & as the natives say, is a fresh water creek. Ys pot. of Mathewlodge is a ledge of rocks & ye ledge is made an Island at high water a very convenient place to fortifie for it comands ye whole Island, Yers good water, wch serves ye Inhabitants being abot. 6000 soules. There's a river ye So. side of Mathewlodge from where they trade wth. ye Country people, called ye Hoves for cattle & slaves wth other provisions & sell em againe to ye Portugalls at a set rate. Oxen a 2 R pr. pe. Cowes at 1^{1/2} pr. pe. 20 hens pr. R. Goats & Sheep at 1/2 a R Ye people kind but all comes from ye maine.

Therefore if ye river from whence they have there trade were used wth like Truck as they deal for as brass ; beads & other comodities, things wod. be very cheap. To ys river comes ye Hoves wth there caffalo in March & Aprill wth 10,000 head of Cattle & 2 or 3,000 Slaves. Ye portuguize had agreed wth ye Matthewledgians not to go over at least they made us believe so.

Maunigarro Lyes in ye Lattd 15d 40" So.

Old Mathewlodge Lyes Lattd 14.40 So. Just at ye Entrance is 3 high Rocks called by ye natives Pannora wch you leave on ye Harboure Side if you go into ye Indraft.

At Soundgee river they cut Sandall Wood. In this river is an Iland where they bury there kings wth all there wealth of gold & silver wth em.

Marimgambo Marimgambo Harbour lyes in ye Lattd of 13d 40m So. Lattd. 13d 4." So. is good soundings & very convenieant for all shippes for water, Etc. & a safe harboure on ye Wst side... (25). A Description of ye NNW side of St. Lawrence wth ye severall tounes & divisions of beings & manner of living. Ye first I treat of is Assada where ye greatest king of all ye Country lives & ever since ye portugalls had any knowledge of ye place he hath held his residence in ye bottom of Assada Indraft (26).

(25) Le texte se termine avec quelques détails de sondages. Ils ont été omis dans cette présentation.

(26) La vieille ville d'Assada. D'après certains auteurs elle était près du Anorontsangana de nos jours. D'autres estiments qu'il s'agit de l'île de Nossi-Be.

Divisions of people First you may understand yt there are 3 divisions of people Languages viz, Bouckes, Bumballs, Hoves (27). Ye Bouckes are they yt inhabitants at Assada to ye utmost of ye NE end of St. Lawrence, & extend SW 40L to ye Wstwd so farr as old Mattalodge. Wst' wd along ye coast of ye sea they are called. Bumballs ; & ye inland people & mountaineers are called Hoves. They have 3 speeches. Ye Bouckes & Hoves do agree in yr speech, & ye Ballyes have a speech by themselves, & they of Massalage speak both ye Ballaes speach & ye Arabb Toung. As for yr religion, I can say no more yn I know of none they have, they agree in One, save only they of Mussalage are Mahometans, But let us returne to Assada. 7 years since dyed this kings father there who was called Ginemaro (28), in whose time ye portuguals & ye moores had quiet comerce at his towne called Mangakelly, scituated on a lland in ye bottom of ye Indraft, so neare ye maine as people might wade over at low water, & ye porteguize & moores thought themselves so secure, that they usually haed their vessells ashore before ye towne & soe remaind ashore till such time they were ready to take in there lading. In ye time of this quiett comerce 2 of ye kings wives (or concubines) were missing, & after a certaine time it was knowne yt ye portuguize had carryed them to Mossambique, where at ye old king stormed & sent word to Massalage where ye portuguize did usually touch at their first comeing upon ye coast, before they came to Assada, that they should forbear his ports, unless they would restore back his 2 wives. Thus trading was left off for ye space of 2 yeares, untill ye merchts. of Mossambique had made ye Vice Roy aquainted with it, how they were greatly hindred by some particular mens faultes, for stealing away ye kings women. Whereupon ye Vice Roy comman'd they should be sent back to Assada, & deliver'd them to ye king, with interest, for ye one had a child & likewise gave à large present, desiring his Altezzo not to be angry with ym nor ye women. Ye king said he was not offended with them, but said they were wellcome and made

(27) i.e. Bouques, Bambala, Hova.

(28) Certainement la même personne que le roi d'Assada appelé Tingimaro par Mariano. Donc on ne peut pas être d'accord avec Kent quand il écrit que Tingimaro est un titre plutôt que le nom d'un individu. R.K. Kent, *Early Kingdoms in Madagascar*, New York, 1970), pp. 179, 180, 188.

La graphie Tingimaro est certainement une erreur du copiste de Grandidier, seul le mot Guingimaro ou Ginemaro apparaît dans les textes missionnaires portugais de l'époque. Note de V. Belrose-Huyghues.

them a great feast, but casting his eyes ypon ye whit faced child, and not liking his face, knocked his braines out against a post & forewith commanded ye 2 women to be putt to death in a short time after ye feast, & some suspected ye portuguize to have poysoned him, His successor now in place swore revenge, & fell upon all ye strangers they found, as well moores as ye portuguize. & massacred all they found ashore, ye portuguize confest they left many of yr men, but denied there poysining ye king, and said it was a custome among ye Bouckes, when their king dyed to massacre all strangers as well as his owne servants. But ye Bouckes denyed all ye portuginalls said & likewise yt it was their custom when their king dyed, for their wives to conceal his death, for a year, for all his wives & servants are put to death for to do him service in ye other world, & ye burying place they have for yer king is upon a small Island in ye river of Sounk-gee, where is a great cave, & there is all their wealth for gold, silver & jewells, that they had purchased in all their life, buried wth em, & his servants, & as many as wait on ye corpes to ye cave are stopt in with him, & ye rest put to death as they are found.

The king of Assada succedees by ye female issue. Kings children cannot inheritt, but it must be ye kings eldest sisters son, yt hath right to ye crowne, this king had 400 wives & concubines, all in generall are his slaves, for if any offend him, he sells them for slaves, & he comands with such severity that none dare contradict, whatever he sayeth. They honr him as a God, & he governs like a tyrant. Ye king is very bountifull to his officers for I have seen 40 beeves killed in one day & divided among ym. Here is rice, cattle, slaves & c. very reasonable (...) (29).



(29) Suivent quelques détails de navigation, omis de cette présentation.

B. – TRADUCTION FRANÇAISE

Un voyage dans le bateau *Frances* du Mozambique à St-Laurent.

[Les premières lignes du récit racontent le départ du bateau *Frances* du Mozambique le 30 Mai 1640 et les détails du trajet à Madagascar. Je les ai omises de cette présentation, vu leur manque d'intérêt pour l'historien. Je reprends le récit au moment où le *Frances* arrive à Madagascar, le 2 juin 1640].

La pointe de Bally de 4 ⁰ 12'' Est par Sud et Ouest par Nord (sic)	La terre que finalement on a rencontrée était la haute terre de Bally à 7 heures du matin. Nous avons jeté l'ancre et placé le bateau contre le vent ; à 11 heures voyant un grand feu je suis parti à la terre dans la chaloupe et je suis arrivé à une belle rivière, mais il y avait une barre à franchir car il y avait 1 brasse et demie à l'extérieur mais 4 et 5 brasses en dedans. Ici nous avons parlé avec les gens du coin et ils ont dit que Matthaledge était à un jour de voyage à l'Est, et donc après très peu de discussion avec eux nous n'avons acheté que 2 paniers de petits poissons contre des perles (30).
Le 3 juin.	De retour à bord, nous avons mis le cap à l'Est, en restant à 4 lieues (31) de la côte. La terre la plus proche est à l'Est et à l'Ouest du cap qu'on a touché et la mer est à 3 lieues de distance à l'Est et à l'Ouest. Sondages de 5 à 12 brasses. Fond vaseux. La prochaine terre vers l'Est de la pointe de Bally est la grande rivière de Bally d'où la pointe tire son nom. Sur le côté est du fleuve Bally se dressent deux petites collines escarpées. Ces hauteurs sont près de l'embouchure du fleuve et très remarquables. Sondages 5 lieues de 10, 11, 12 brasses, 2 lieues de 14, 15, 16 brasses. Sable et vase. Maintenant la terre est peu élevée et à 6 lieues au large la pointe de Bally ressemble à une île basse couverte d'arbres.
Le fleuve de Bally Collines escarpées	
Le Cap Table.	La prochaine terre s'appelle le Cap Table et se dresse comme 2 longues îles en forme de table. Est distant de la rivière de Bally de 7 lieues est par nord et ouest par sud. Or la table du nord est beaucoup plus longue et plus grande que celle du sud. Elle est la terre la plus remarquable de la côte, à 4 lieues de la terre il y a 14, 15 brasses.

(30) i.e. des perles de verre.

(31) La mesure anglaise *league*, et la lieue française, sont à peu près les mêmes en usage nautique, c'est-à-dire 5,5 km.

- Mackamy Un peu vers l'ouest sous la latitude, par une bonne observation, de 15° 40", est la table qui se dresse sud-est par est. A 2 lieues on a des sondages de 6, 7, 8, 9, 10, 11 brasses. Sable et vase. La pointe de Bally on a finalement rencontrée et le Cap Table se dresse est par nord et ouest par sud à 12 lieues.
- Le 4 juin Etant resté toute la nuit en 6 brasses d'eau fond sableux. Ce matin l'île de Mackamy était sud-est à sud-ouest loin de 4 lieues, la table ouest par sud à 3 lieues.
- L'île Mackamy. Mackamy est à 1 lieue et demie de la grande terre avec des ilots et est à sec à marée basse, et est longue d'à peu près 1 lieue et demie dans le sens Nord-Est et Sud-Ouest, se dresse tout en hauteur avec 4 ou 5 ravines et quelques arbres éparpillés à chaque bout. Sondages 3 lieues de 4, 5, 6 brasses sable dur. Quand on est à 1 lieue à l'est de cette île on a 9, 10, 11 brasses sable dur. A l'extrémité est de Mackamy il y a de l'eau douce en deux endroits et il y a des poissons en abondance. Au dire des Portugais et des habitants à l'est de Mackamy se trouve le fleuve de Marapony où il y a un bon commerce avec des bateaux transportant des esclaves, des bœufs, des chèvres, des poulets, des peaux de veau et du sel beaucoup moins chers qu'à Matthewlodge (32). La partie de Mackamy la plus proche est sous la latitude 15° 45" sud.
- Mackamy
15° 45" sud.
Le 5 juin Le matin nous sommes partis sud-est par sud, le vent d'est par nord, croyant avoir vu le port de Matthewlodge, mais après s'être approchés nous nous sommes aperçus que c'était un grand estuaire et nous avons appris qu'il s'appelait Maunigarro, et donc nous avons jeté l'ancre dans 6 brasses en travers de l'estuaire. Je suis parti avec la chaloupe pour faire une reconnaissance et j'ai rencontré 3 embarcations du pays en route pour Matthewlodge. Ils nous ont dit que nous avons dépassé notre port, situé 5 lieues vers l'ouest. De retour à bord nous avons levé l'ancre et mis le cap sur Matthewlodge mais nous étions contre la brise de mer, ce qui nous a empêchés de continuer à l'ouest et donc il a été décidé qu'on devrait aller à la découverte de Maunigarro. En avançant nous avons rencontré des remous et nous avons supposé qu'il y avait une barre, mais nous avons trouvé qu'il n'y avait pas moins de 6 et 7 brasses et, plus loin, 8, 9, 10, 11, 12 brasses sable et vase. L'embouchure est de 3 lieues. Nous

(32) Voir note 15.

l'avons remontée pendant 3 lieues ou plus et nous avons jeté l'ancre sur le côté ouest par 7 brasses de fond près de la terre.

6 juin

Le matin nous sommes allés dans les chaloupes pour faire des sondages et avons trouvé pas moins de 7, 8, 9 brasses 2 lieues plus haut. Or du côté ouest de l'estuaire 7 lieues plus haut il y a un banc de sable aligné vers l'est, et au sud dudit endroit il y a une crique très pratique pour abriter les bateaux. Il n'y a pas moins de 6, 7, 8 brasses près du rivage [mot inconnu] à portée de la mer et bien boisé, avec du bon bois de charpente pour beaucoup d'usages. Il y a un autre endroit pratique pour faire provision d'eau. Au nord du dit endroit et pas loin il y a de la pierre bonne pour bâtir et pour faire de la chaux. Il y a, je l'ai appris des habitants de Mathewlodge, beaucoup de gens qui habitent plus loin en remontant l'estuaire avec un grand fleuve d'eau douce où les habitants de Matlodge vont commercer tous les jours pour trouver du riz, des peaux de veau, des graucaneos [sic], du sucre brut, des moutons, des chèvres, des poulets, des oranges, des citrons verts, du bois de santal et de l'ébène et une caravane vient une fois l'an voir ces gens, pour faire le commerce des bœufs et des esclaves.

7 juin.

Avant le jour nous avons levé l'ancre et nous sommes dirigés vers Mathewlodge et à 10 heures étant arrivés j'ai rejoint le rivage amenant le soldat portugais avec moi et à M. J'ai débarqué le soldat pour demander la permission du roi et lui dire qui nous étions, et à son retour j'ai débarqué et suis resté une heure en compagnie des moustiques (33) là où il y avait une natte étendue pour l'arrivée du roi. Entre temps est venu le Portugais qui appartient au Panggay de Mossambique (34) qui nous a souhaité la bienvenue et à qui j'ai remis plusieurs lettres du gouverneur au capitaine du Panggay. Sur ces entrefaits le roi est venu, porté en grande pompe sur une échelle placée sur les épaules de porteurs accompagné d'au moins 200 hommes. Il portait un habit de velours écarlate de style anglais. Il m'a souhaité la bienvenue et a dit que puisque nous étions les amis des Portugais, nous étions aussi les siens. Après avoir remis une lettre portugaise au roi, j'ai offert aussi mon cadeau, qui était une belle cassette en verre d'une valeur de 3 roupies et un

(33) Voir note 21.

(34) Voir note 22.

île lamgomy

[mot inconnu] en soie valant 3 roupies et demie avec 4 cordes de rangoes [sic] et 4 bouteilles d'arrack, cadeaux qui ont été tous acceptés avec plaisir par Sa Majesté. A 4 heures de l'après-midi le vaisseau est venu jeter l'ancre dans le port. Or on approche le port de Matthewlodge par l'ouest. En entrant il y a une île qui s'appelle lamgomy. Elle est au nord-ouest en entrant par le sud du port, on peut longer lamgomy car le banc de sable qui la sépare de la grande terre a moins de 3 pîeds de profondeur à marée basse, et en entrant on n'a pas moins de 3 brasses et demie ou 4.

La pointe d'lamgomy commande le canal à l'entrée et à la sortie sauf pour les chaloupes. L'extrémité est de Matthewlodge s'étant du nord au sud. A 3 lieues de Matthewlodge il y a une île, 1 lieue et demie d'est en ouest. A son extrémité est se trouve une baie profonde avec 10, 12, 15 brasses. Vase, peut permettre à de grands bateaux de passer l'hiver, et au dire des habitants de la région, il y a une crique d'eau douce. La pointe de Matthewlodge est une saillie de pierre et la saillie devient une île à marée haute, un endroit très bon à fortifier parce qu'il commande toute l'île. Là il y a de la bonne eau qui approvisionne les habitants, qui sont environ 6,000. Il y a un fleuve au sud de Matthewlodge d'où ils commercent avec les campagnards, appelés les Hoves, achetant des bœufs, et des esclaves, ainsi que d'autres marchandises, qu'ils revendent aux Portugais à prix fixe. 2 roupies par bœuf. 1^{1/2} roupies pour une vache. 20 poulets par roupie. Chèvres et moutons à une demie roupie. Les habitants sont de bonne volonté mais tout vient de la grande terre.

Donc si on avait directement accès à la rivière d'où ils tirent leur commerce avec un troc semblable au leur, tel que cuivre, perles de verre et autres commodités, les choses seraient très bon marché. A cette rivière viennent les Hoves avec leurs caravanes en mars et avril avec 10,000 têtes de bétail et 2 ou 3,000 esclaves. Les Portugais s'étaient entendus avec les Matthewlodgians et avaient accepté de ne pas y aller, du moins c'est ce qu'ils nous ont fait croire. Maunigarro se trouve sous la latitude de 15° 40" sud. Le vieux Matthewlodge est sous la latitude 14° 40" sud. Juste à l'entrée il y a trois grands rochers appelés par les habitants Pannora qui sont dans la direction du port lorsqu'on rentre de l'estuaire.

	<p>Au fleuve Soundgee ils coupent du bois de santal. Dans cette rivière il y a une île où ils enterrent leurs rois avec toute leur richesse en or et en argent.</p>
Maringambo.	<p>Maringambo port est sous la latitude de 13° 40" sud. Y a bons sondages et très convenable pour tous les bateaux pour l'eau etc., et un port sauf du côté ouest... [Suivent quelques détails sur les positions géographiques de Sumeretto et du Cap St-André].</p> <p>Une description du côté nord nord-ouest de St-Laurent avec les diverses langues et divisions d'hommes et façons de vivre. Je vais parler en premier d'Assada où le plus grand roi du pays résidait déjà au fond de l'estuaire d'Assada lorsque les Portugais ont pour la première fois visité l'île.</p>
Divisions des habitants	<p>D'abord il faut comprendre qu'il y a trois groupes de population distincts, viz, Bouckes, Bumballs, Hoves. Les Bouckes sont ceux qui habitent Assada jusqu'à l'extrémité nord-est de St-Laurent, et se sont répandus vers le sud-ouest 40 lieues vers l'ouest jusqu'à vieux Mattalodge.</p>
Vieux Mussalage	<p>Vers l'ouest le long de la côte de la mer ils s'appellent Bumballs ; et les gens de l'intérieur et des montagnes s'appellent Hoves. Ils ont trois langues. Les Bouckes et Hoves ont la même langue, et les Ballyes ont une langue à eux, et ceux de Massalage parlent et la langue des Ballyes et la langue arabe. Quant à leur religion je ne peux pas en dire grand-chose n'étant familiarisé avec aucune qu'ils puissent avoir. Ils sont d'accord sur une, sauf seulement ceux de Mussalage qui sont des mahometans. Mais parlons encore d'Assada. Il y a 7 ans il y est mort le père de ce roi qui s'appelait Ginemaro, et à l'époque duquel les Portugais et les Maures avaient un commerce tranquille à sa ville de Mangakelly, située sur une île au fond de l'estuaire, si près de la grande terre que les gens pouvaient passer à gué à marée basse, et les Portugais et les Maures se croyaient si en sécurité qu'ils avaient l'habitude d'haler leurs vaisseaux sur la côte devant la ville et restaient ainsi à terre jusqu'au moment où ils étaient prêts à embarquer leur cargaison. A l'époque de ce commerce paisible deux des femmes (ou concubines) du roi manquaient, et après un certain temps on a su que les Portugais les avaient amenées au Mossambique, sur quoi le vieux roi s'est fâché et a envoyé un message à Massalage où les Portugais abordaient normalement en premier à leur arrivée, avant de venir à Assada, pour leur dire d'éviter ses ports à moins</p>

qu'ils ne ramènent ses deux femmes. Donc le commerce a été abandonné pendant deux ans, jusqu'au moment où les marchands de Mossambique en ont informé le vice-roi, en quoi ils étaient gênés par les fautes de certaines personnes en particulier qui avaient enlevé les femmes du roi. Alors le vice-roi a exigé qu'elles soient ramenées à Assada, et il les a livrées au roi, avec intérêt, parce que l'une d'elles avait un enfant et en même temps il a donné un grand cadeau, souhaitant que son altesse ne se fâche pas avec eux ni avec les femmes. Le roi a dit qu'il ne se fâchait pas avec eux, mais a dit qu'ils étaient bienvenus et il leur a fait donner une grande fête, mais en jetant son regard sur l'enfant à visage blanc, et n'aimant pas son visage, lui a écrasé le crâne contre un poteau et tout de suite a commandé que les deux femmes soient mises à mort juste après la fête, et quelques-uns ont soupçonné les Portugais de l'avoir empoisonné. Son successeur, maintenant en place, a juré de se venger et est tombé sur tous les étrangers qu'ils [sic] ont trouvés, aussi bien Maures que Portugais. Et ils ont massacré tous ceux qu'ils ont trouvés à terre, les Portugais ont confessé qu'ils ont perdu beaucoup de leurs hommes, mais ils ont nié avoir empoisonné le roi, et ont dit que c'était une coutume parmi les Bouckes, quand leur roi est mort, de massacrer tous les étrangers ainsi que les propres serviteurs du roi. Mais les Bouckes ont nié tout ce qu'ont dit les Portugais et ils ont ajouté qu'il était leur coutume quand le roi meurt que ses femmes cachent sa mort, pendant un an, car toutes ses femmes et tous ses serviteurs sont mis à mort pour le servir dans l'autre monde et le lieu d'enterrement qu'ils ont pour leur roi est sur une petite île dans la rivière de Sounkgee, où il y a une grande caverne, et là toute leur richesse en or, argent et bijoux qu'ils avaient achetés au cours de leur vie, est enterrée avec eux, et ses serviteurs, et tous ceux qui s'occupent des dépouilles jusqu'à la caverne sont enterrés avec lui, et le reste mis à mort à mesure qu'on les retrouve.

Le roi d'Assada succède au trône par la voie féminine. Les enfants du roi ne peuvent hériter mais c'est le fils aîné de la sœur du roi qui a droit à la couronne. Ce roi avait 400 femmes et concubines, tous en général sont ses esclaves, car si quelqu'un lui donne l'offense, il les vend comme esclaves, et il les commande avec une telle sévérité que personne n'ose le contredire quoiqu'il puisse dire.

Ils l'honorent comme un Dieu, et il gouverne comme un tyran. Le roi est très généreux envers ses officiers car j'ai vu 40 bœufs tués dans une journée et partagés entre eux. Ici il y a du riz, des bœufs, des esclaves, etc. très bon marché... (35).

(35) Les détails de navigation qui suivent ont été omis.